

BARTHOLDI Auguste (sculpteur)

(Colmar, 1834 - Paris, 1904)

MESUREUR et MONDUIT Fils (fondeur)

***Lion de Belfort*, 1880**

Cuivre martelé

H. 0,48 ; la. 0,88 ; Ep. 0,26 m

Inscription sur la face : « A. BARTHOLDI sc. »

Inscription sur le côté droit : « cuivre martelé
par MESUREUR & MONDUIT fils Paris »

Don Mesureur et Monduit Fils, 1886

Auguste Bartholdi, né en 1834 à Colmar, a eu une carrière prolifique : il est possible d'admirer ses œuvres aussi bien à Lyon qu'à Clermont-Ferrand ou aux États-Unis. Il est en effet le créateur de *La Statue de la Liberté* (ou *Liberté éclairant le monde*) qui accueille les visiteurs venus de la mer à New-York mais aussi du *Monument à Vercingétorix* de Clermont Ferrand. *Le Lion de Belfort* est une autre de ses œuvres majeures : il s'agit d'une statue monumentale en pierre érigée à Belfort entre 1876 et 1879. La sculpture en bronze martelé du musée d'Art et d'Archéologie, bien plus modeste, en est une copie.

HISTORIQUE

Lorsque le 2 septembre 1870 Napoléon III est vaincu à Sedan par les Prussiens, la III^e République est aussitôt proclamée. Les nouveaux gouvernants de la France se refusent à croire à une défaite totale contre la Prusse. Léon Gambetta, alors ministre de guerre de nouvelles garnisons, dont une à Belfort, dirigée par le colonel Pierre-Philippe Denfert-Rochereau. Avec quinze mille hommes, Denfert-Rochereau oppose une résistance héroïque mais la ville est dévastée par les canons prussiens qui bombardent jusqu'à cinq mille obus par jour. Le typhus et la famine se répandent dans la ville, ajoutant au nombre de morts.

En février 1871, Denfert-Rochereau quitte la ville avec sa troupe sur ordre du gouvernement français, suite à la signature de l'armistice qui a scellé la capitulation de Paris. Toutefois, parce que Belfort est demeurée invaincue, elle devient une enclave française libre lors du rattachement de l'Alsace et de la Lorraine à l'Allemagne, à la suite du traité de Francfort de mai 1871. Le territoire de Belfort accueille alors des milliers d'Alsaciens fuyant l'occupation allemande, passant de huit mille à trente-quatre mille habitants.

LA COMMANDE

Afin d'illustrer la résistance de la population face aux Prussiens, le conseil municipal commande fin 1871 une statue monumentale à Bartholdi. Républicain fervent, fortement engagé contre la Prusse lors de la guerre, l'artiste a été ulcéré par le traité de Francfort qui a cédé à la Prusse son Alsace natale et accepte donc avec enthousiasme la demande de la ville. Il peaufine durant cinq ans son projet et s'inspire des sphinx égyptiens qu'il avait admirés quelques années plus tôt : il crée un lion monumental en grès rose de Pérouse, qui s'adosse à une falaise sous le château de Belfort. Pour lui, il s'agit de représenter la constance et la fierté de la population belfortine. Cette sculpture est encore aujourd'hui la plus grande sculpture en pierre de France, avec ses 22 mètres de longueur et ses 11 mètres de hauteur.

Le lion ne rappelle ni la victoire, ni la défaite ; selon les propres mots du sculpteur, il « représente, sous forme colossale, un lion harcelé, acculé et terrible encore dans sa fureur ». En d'autres termes, il souhaite, par cette sculpture, glorifier l'énergie de la défense. Le lion tourne dédaigneusement le dos à l'ennemi, uniquement désigné par une flèche entre ses pattes, tournée vers l'Allemagne. Il devait à l'origine y faire face, dans une attitude défiante, mais Bismarck, alors tout puissant, refusa. Emblème de la ville de Belfort le *Lion* fut aussi l'un des symboles de la résistance française face à la Prusse.

Lion de Belfort, citadelle de Belfort



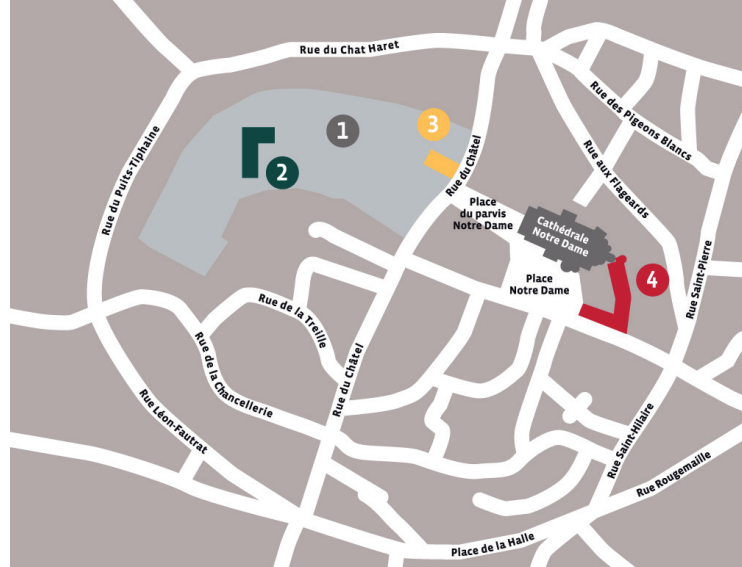
POSTÉRITÉ DE L'ŒUVRE

Le *Lion de Belfort* a été honoré dans de nombreuses œuvres littéraires, mais aussi par des cartes postales, des publicités et des miniatures. Outre la sculpture de cuivre martelé qui trône à Paris au centre de la place Denfert-Rochereau, d'autres petits *Lions* ont été réalisés, à l'instar de celui conservé par le musée d'Art et d'Archéologie.

Alors que la statue monumentale possède une crinière cubiste avant l'heure, l'exemplaire en cuivre du musée relève d'un certain réalisme. Le ventre est moins rond, la tête plus basse. Les oreilles rejetées en arrière témoignent de la colère de l'animal, qui s'apprête à rugir. Toutefois, alors que le lion de pierre pose en une attitude ouvertement défiante, sa réplique de cuivre semble vibrer d'une colère plus sourde. Bartholdi s'est-il adapté au médium, qui permet la représentation d'autres nuances ?



Lion de Belfort, citadelle de Belfort



- 1 Parc et vestiges du Château Royal
- 2 Musée de la Vénérie
- 3 Musée des Spahis
- 4 Musée d'Art et d'Archéologie

Musée d'Art et d'Archéologie

Place Notre-Dame
60300 Senlis
T +33 (0)3 44 24 86 72
musees@ville-senlis.fr

www.musees.ville-senlis.fr

Horaires

Du mercredi au dimanche
de 10h à 13h et de 14h à 18h

(sauf les 1^{er} janvier, 1^{er} mai et
25 décembre)

Accès

Depuis Paris (45 km) ou
Lille (175 km), autoroute A1,
sortie 8 Senlis
SNCF : Gare du Nord -
Chantilly
puis bus ligne 15.

Tarifs

Billet unique donnant accès
aux musées de Senlis.
Tarifs au 1^{er} janvier 2021 :
Plein tarif : 6 euros
Tarif réduit : 3,50 euros
Gratuité le 1^{er} dimanche
de chaque mois
et pour les moins de 18 ans.



Ci-dessus :
Plan © Pierre Milville, 2009
Conception graphique :
© Musées de Senlis, 2021

Visuels :
Vue du musée d'Art et d'Archéologie © Alain Petit
BARTHOLDI Auguste, MESUREUR et MONDUIF
Fils, *Lion de Belfort* © Musées de Senlis
Lion de Belfort © Commons Wikipédia

mars - mai 2021



l'objet de la Saison



Musées de Senlis